

Prévenir la germination du blé lorsqu'il est coupé

A mesure que le blé est coupé on prend, en plusieurs brassées, une quantité de tiges équivalente à cinq ou six gerbes du poids de 24 à 30 lbs environ, on les met debout et on forme un faisceau qu'on lie au-dessous de l'épi, avec quelques brins de paille. On ouvre ensuite ce faisceau par le bas, pour faciliter la circulation de l'air à l'intérieur; enfin on couvre d'un chapeau formé d'une forte brassée de tiges appliquées, l'épi en bas, autour de la tête du faisceau de blé, et assujetties à l'aide d'un fort lien de paille.

Par cette précaution, la pluie glisse le long des tiges sans pénétrer dans le faisceau, et même si la pluie se prolongeait pendant une semaine ou deux, l'intérieur du faisceau restant intact, on pourra profiter du premier jour de beau temps pour mettre en gerbes, sans autres altérations peut être de la paille, qu'à la circonférence du faisceau de blé.

Par ce procédé le blé s'échappe moins facilement de l'épi qui est, en outre, moins exposé aux atteintes de la grêle, ainsi qu'à l'avidité des oiseaux et des insectes. Le blé profite encore, après avoir été coupé, et dans une proportion plus grande que celui resté en javelles.

Choses et autres

Moyen de préserver les arbres fruitiers d'un entier dépérissement.—On recommande différents moyens pour préserver les arbres fruitiers d'un entier dépérissement. On a donné la préférence à un agronome allemand, M. J. B. Muller, qui indique le suivant :

On dépouille l'écorce des arbres de leurs parties malades ou gâtées, et on les enduit avec de la térébenthine, à la chaleur du soleil. Peu de temps après, les parties ainsi enduites paraissent être couvertes de laque, qui empêche l'air d'y pénétrer, et l'arbre prend alors une nouvelle vigueur.

Ce moyen, simple en apparence, dit M. Muller, rendrait pour ainsi dire la vie à des arbres malades, dont les feuilles jaunissaient et qui étaient près de mourir.

Encouragement à l'agriculture. En 1848, le roi de Belgique voulant encourager davantage l'agriculture, accordait de fortes récompenses à ceux de ses sujets qui s'étaient montrés les plus zélés à promouvoir le progrès agricole.

A cette même année, 1848, le roi de Prusse, accordait une médaille à ceux qui s'étaient le plus distingués en agriculture. Cette médaille portait d'un côté l'inscription : "Ordre de mérite agricole." Aussi, en 1848, le ministère de l'agriculture en France, proposait d'établir des écoles élémentaires d'agriculture, tout en enseignant aux élèves à exécuter eux-mêmes les travaux de l'agriculture.

Culture des céréales et entretien des prairies.—Le cultivateur doit tendre à produire la plus grande quantité de céréales possible, mais pour en faciliter les moyens, il lui faut élever un nombre suffisant d'animaux qui lui permettront de garder ses terres en bon état de fertilité, au moyen d'engrais.

Le cultivateur, pour obtenir une plus grande chance de succès, doit adopter un système de culture régulier et judicieux, faire en sorte que toutes les parties de sa terre soient

dans un état très productif, et les mauvaises herbes, régulièrement extirpées, à mesure qu'elles se font apercevoir; car le plus souvent, c'est par cette dernière cause que nombre de terres sont tellement épuisées, qu'à peine les récoltes payent les frais de culture; plus encore, les semences que l'on confie au sol, le sont en pure perte.

La première chose absolument nécessaire à l'exploitation d'une ferme, c'est d'en faire une source de profit; c'est de bien labourer la terre, de bien l'égoutter par les fossés et les drainages, de bien ameublir le sol et de lui donner les engrais qu'il exige. Sans ces conditions, inutile de se livrer à la culture d'une terre, car on ne saurait espérer un rendement qui puisse compenser les frais de culture.

L'amélioration des terrains à prairie et à pâturage devient de plus en plus nécessaire. Par leur perfectionnement, les cultivateurs seront à même de contribuer largement à l'amélioration des animaux. On ne pourrait manquer ce but avec assez de prairies pour produire une quantité suffisante de foin.

L'absence de bons pâturages et de bonnes prairies est la marque d'un système de culture négligée, de même que leur présence indique un système de culture améliorée.

Avec de riches prairies et de bons pacages, on peut s'assurer de bonnes récoltes en grains. S'il y avait sur chaque ferme la proportion convenable de riches prairies et pâturages, notre agriculture serait toute différente de ce qu'elle est.

Personne ne le sait.—Quatre hommes peuvent manger impunément des fruits verts, mais un cinquième qui tentera la même chose souffrira de crampes et d'une dysenterie insupportable. Quel sera ce cinquième homme, personne ne le sait; voilà pourquoi tous doivent se tenir sur leurs gardes en ayant toujours sous la main une bouteille du "Pain Killer de Perry Davis," qui est un remède prompt et infaillible contre la diarrhée, le choléra, les crampes ou tout dérangement de l'estomac. On peut se procurer cet excellent remède chez tout droguiste recommandable. 25c pour une bouteille de grande dimension.

RECETTE

L'eau de chaux comme remède.

L'eau de chaux peut être d'une grande utilité comme remède, dans les familles.

On obtient cette eau de chaux si utile en mettant un morceau de chaux non éteinte dans une bouteille, que l'on emplit d'eau. On met cette bouteille à la noirceur et dans une place froide. On peut utiliser cette eau au bout de quelques jours. On ajoute de l'eau au fur et à mesure que l'on en retire.

Une cuillerée à thé dans un bol de lait destiné à un enfant d'une santé délicate aide à sa digestion. Les personnes qui souffrent de maladie d'estomac éprouvent du soulagement en faisant usage d'eau chaulée.

Si l'on ajoute de l'eau de chaux dans du lait que l'on veut conserver longtemps, on l'empêche de s'écumer; il en est de même de la crème. Pour faire bouillir du lait, une légère quantité d'eau de chaux l'empêchera de cailler.

Des bouteilles et jarres qui n'ont pas été lavées depuis longtemps, peuvent être bien nettoyées avec de l'eau de chaux.

Un mélange d'une partie d'eau de chaux et de deux parties d'huile de lin est un bon remède pour les brûlures.

On peut avantageusement laver une plaie quelconque avec de l'eau de chaux.